



Marseille, le 19 octobre 2020

COMMUNIQUÉ

La fédération des Bouches-du-Rhône s'associe au communiqué de la Ligue de l'enseignement suite à l'attentat dont a été victime l'enseignant Samuel PATY

La fédération des Bouches-du-Rhône s'associe au communiqué de la Ligue de l'enseignement

« Bouleversée par l'attentat effroyable dont a été victime un enseignant, la Ligue de l'enseignement dénonce un acte barbare islamiste qui nous touche toutes et tous. Les militantes et les militants de la Ligue de l'enseignement partagent la douleur de la famille de ce professeur, de ses proches et de ses collègues. Cet enseignant faisait son métier en transmettant à ses élèves les valeurs de la République, à travers la formation d'un esprit critique et la compréhension de ce qu'est la liberté d'expression. Personne ne peut contester et encore moins refuser un enseignement, partie intégrante des programmes de l'école de la République. C'est la nation toute entière qui doit apporter sa solidarité à l'ensemble de la communauté enseignante pour que de tels actes ne puissent pas se reproduire. »

[Communiqué Ligue de l'enseignement • <https://is.gd/2oe25T>]

Dans notre fédération, l'ensemble de son Conseil d'administration, l'ensemble de ses cadres et salariés, considèrent que la barbarie n'a pas de visage ni de religion, elle est où l'extrémisme prend le pas sur la raison.

Face à un tel acte, nous revendiquons encore plus haut et plus fort notre attachement aux valeurs de laïcité et de tolérance. Nous poursuivrons plus que jamais notre combat pour une laïcité tolérante qui apprenne à notre jeunesse le vivre ensemble où chacun accepte les différences de cultures, d'histoires, d'identités de l'autre, cela en actes et au quotidien.

Nous poursuivrons avec détermination toutes nos actions d'éducation, valeur émancipatrice pour nos enfants, nos jeunes, ainsi que notre accompagnement sans réserve de l'Ecole Publique.

« Que du moins et dans tous les pays, ceux qui refusent le meurtre se réveillent et dénoncent les faux principes et entament pour le propre compte la réflexion et le dialogue. » A. Camus, Nous les meurtriers, 1946 »

Suzanne Guilhem, présidente
Ligue de l'enseignement • Fédération des Bouches-du-Rhône